

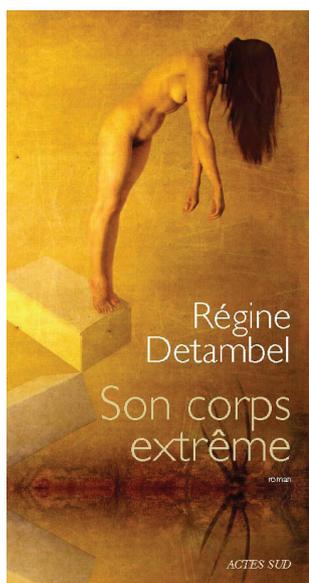
ACTES SUD

Communiqué de presse

RÉGINE DETAMBEL

Son corps extrême

PARUTION EN LIBRAIRIE LE 17 AOÛT 2011



Ebranlée dans sa chair par un accident de voiture, Alice vit heure par heure les mutations de son corps à travers l'expérience de la cicatrisation, de la consolidation, de la musculation. Prélude à une renaissance dans un corps différent, rejoué, renégocié, ce voyage dans le chantier organique et le monde clos qu'est l'hôpital est aussi un roman puissamment initiatique sur les séductions exercées par la mort et la maladie à certaines étapes de l'existence, quand s'instaure un rapport inédit à la vérité, voire à une forme de spiritualité.

«L'artiste, l'écrivain en particulier, qui ne va pas de temps en temps dans un hôpital, donc ne va pas dans un de ces districts de la pensée, décisifs pour sa vie, nécessaires à son existence, se perd avec le temps dans l'insignifiance parce qu'il s'empêtre dans les choses superficielles. (...) Dans ce district de la pensée, nous atteignons ce que nous ne pouvons jamais atteindre hors de celui-ci : la conscience de nous-mêmes et la conscience de tout ce qui est.»

Thomas Bernhard

Victime d'un grave accident de la route, Alice, bientôt cinquante ans, retourne à un état proche de la vie embryonnaire. Plongée dans un coma léger, elle vit au rythme artificiel du moniteur respiratoire et des sons qu'elle perçoit. Le son que fait la vie à l'intérieur de son corps. Autour d'elle, au-dehors, la moindre palpitation, le moindre souffle ou frôlement, acquièrent une puissance inédite, revêtent, au cœur de cette métamorphose immobile, une qualité sensuelle jamais éprouvée. Quand elle reprend conscience, Alice entre dans une phase de rééducation qui durera deux ans. Depuis son présent en forme de bulle où la vie n'est plus que fonctions, Alice projette des images, comme autant de radiographies de son passé – lorsque la vie était histoire.

Ces images sont celles d'une mère qui a naufragé dans la dépression alors qu'Alice n'était âgée que de quelques mois. D'un père aimant, remarié avec une artiste-peintre qui n'adresse pas la parole à la petite fille. D'un frère, de sept ans son aîné, laissant derrière lui le monde pour entrer en religion, à peine sorti de l'adolescence. D'un mari honni et d'un fils belliqueux qui, pareil à du sable, lui file entre les doigts quand il ne lui pique pas les yeux. Et, au centre de la ronde familiale, les images d'une Alice fragile, momentanément comblée par sa maternité mais très vite en proie à un malaise intérieur qu'elle ne maîtrise ni ne comprend, et qui la ronge, la défait, la défigure, la bouleverse, détruit son mariage et corrompt sa relation avec son fils.

Coupée du monde extérieur, en exil dans l'univers insulaire de l'hôpital, et lavée de ce qu'elle nomme la "saleté affective", Alice, aux prises avec de folles mutations mais bien loin du pays des merveilles, se recentre sur son corps meurtri et lutte pour en reprendre possession. Vit l'expérience, impitoyable, de la cicatrisation, de la musculation, de la rééducation, de la reconstruction.

RELATIONS PRESSE :

Régine Le Meur

r.lemeur@actes-sud.fr

05 62 66 94 63

assistée de Leslie Auguste

l.auguste@actes-sud.fr

01 55 42 14 40

ACTES SUD - SERVICE DE LA COMMUNICATION

18, rue Séguier, 75006 Paris

Tél. 01 55 42 63 00 Fax 01 55 42 63 01

presse@actes-actes.fr / www.actes-sud.fr

Pure entité soudain revenue à l'état de quasi nourrisson, cette femme sans attaches doit aussi retrouver le langage perdu, et tracer, écrire, chaque nuit, des mots-onguents sur une feuille de papier dont les lignes soutiennent mieux que les jambes. Ecrire "jusqu'à ce que de la vie s'accumule dans un coin". Alors qu'elle entame cette lente reconquête, Alice se rapproche d'un autre patient, Caire, un homme marié et père de famille. C'est auprès de lui qu'elle trouve l'envie de se relever, sous son regard qu'elle elle réapprend à marcher, et au cours de l'une de leurs conversations qu'elle expulse le traumatisme enfoui. La chose inscrite dans son corps, si présente dans son absence qu'elle a jusqu'alors été incapable de s'en souvenir — et, tout autant, de l'oublier...

Interrogeant l'absurde et profane mystère de toute incarnation, Régine Detambel, à travers la trajectoire médicalisée d'un être qui renaît de ses cendres, cartographie avec une autorité inspirée le fascinant territoire du corps mortel, et propose, avec ce bouleversant voyage dans le chantier organique et le monde clos et tyrannique qu'est l'hôpital, un roman puissamment initiatique sur la sculpture du vivant et sur les séductions exercées par la mort et la maladie à certaines étapes de l'existence, quand s'instaure un rapport inédit à la vérité, voire à une forme de spiritualité.



DR / Actes Sud

Régine Detambel, *kinésithérapeute de formation, vit aujourd'hui dans la région de Montpellier. Auteure d'une œuvre considérable, elle publie son premier ouvrage aux éditions Julliard, en janvier 1990, sous l'égide de Christian Bourgois et Elisabeth Gille. Depuis, elle a publié des romans (La Verrière, Gallimard, 1996 ; La Chambre d'écho, Le Seuil, 2001 ; Sur l'aile, Mercure de France, 2010), des nouvelles (50 histoires fraîches, Gallimard, 2010, qui a fait partie de la Sélection prix Goncourt de la Nouvelle), des textes brefs (Graveurs d'enfance, Folio, 2001) et des essais (Petit éloge de la peau, Folio, 2007 ; Le Syndrome de Diogène, éloge des vieillesse, Actes Sud, 2008).*

FORMAT : 11,5 x 21,7 CM / 160 PAGES / 17 €